

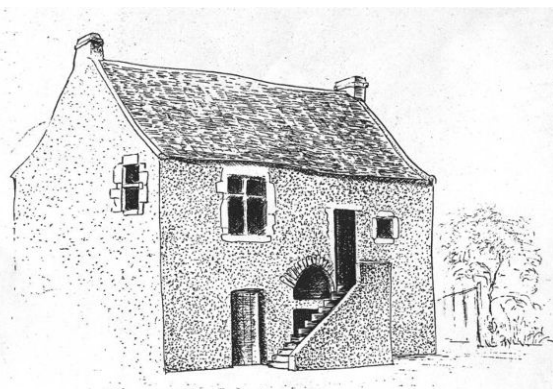


47- La Grange d'Anetz

Du 13ème siècle à la Révolution, durant près de 600 ans, des moines « paysans » ont exploité cette ferme appelée « *grange* » située en bordure de l'ancien bras.

Sur la façade sud, côté boire, la maison a conservé des éléments authentiques de l'ancienne grange, en particulier le toit pentu en ardoise, les ouvertures parées de tuffeau, les rondelis de pierre sur les rives des pignons. Noter aussi le jardinet muré et les dépendances couvertes de tuiles... Le toit pentu a permis d'aménager un grenier à double niveau pour faciliter le stockage des récoltes...

Sur le pignon est, une petite fenêtre a conservé son barreau de pierre, et sur la façade nord, non visible du chemin (voir dessin), une grande fenêtre est partagée par un montant vertical de pierre (fenêtre dite « à meneau »).



La maison de la Grange vue du nord est, avec ses fenêtres à meneau et traverses... L'escalier de pierre masque une ancienne ouverture à plein-cintre.

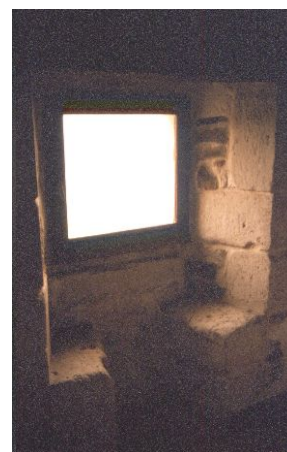
Dessin : Michel Pressensé

 **Vers 1200, pour le salut de son âme**, un petit seigneur voisin de St Herblon, Geoffroy de Carcouët, céda aux moines de l'abbaye de Pontron deux arpents de pré situés près de la boire d'Anetz, moyennant 110 sous. Ils y plantèrent une vigne et bâtirent une maison.

L'abbaye cistercienne de Pontron avait été fondée en 1130, à une vingtaine de kilomètres au nord est d'Anetz, près du Louroux-Béconnais (49), en limite de frontière entre Anjou et Bretagne. Les « frères de chœur » se consacraient à la louange de Dieu, mais pour assurer l'autarcie de l'abbaye, des moines travailleurs (les "frères convers") assuraient les tâches domestiques et agricoles dans le domaine de l'abbaye et dans de nombreuses fermes appelées « granges » disséminées dans la région.

L'une de ces fermes était La Grange d'Anetz, confiée à quelques moines sous l'autorité d'un "cellérier" (économe). Ils employaient des journaliers surtout pour les grands travaux saisonniers : labours, fenaison, vendanges... Sur l'ancien cadastre de 1812, un pré des alentours était désigné "le pré du Moine Blanc", de la couleur de la robe des Cisterciens.

* Tous les biens de l'abbaye furent vendus comme biens nationaux sous la Révolution.



Bancs de pierre (coussièges) encadrant l'intérieur d'une fenêtre pour profiter de la lumière du jour et faciliter la lecture des prières.